

Re-découverte de l'Aven du Prével(suite6)

Dimanche 25 mars 2018

Par Jacques Sanna

Pour ce 8^{ème} épisode parlant de l'Aven du Prével l'équipe est réduite.

Il y a Henri Graffion, Justin Roussel et moi.

Il faut dire que l'engouement n'est pas de mise pour aller déambuler en ces lieux fracassés par les mouvements terrestres et la loi naturelle de la pesanteur sans pitié.

Aujourd'hui, nous sommes décidés à aller voir au sommet de la salle du Chaos, côté Nord où se trouve la grande coulée d'argile, si le courant d'air y est présent.

A midi et demi nous sommes au bas de la diaclase. Nous nous posons pour grignoter notre petit en-cas. Ça nous laisse le temps de bavarder 1 peu du sujet qui a occupé le trajet depuis Pont Saint Esprit : La disparition de Stephen Hawking, le Roi de la recherche fondamentale, et puis, l'origine du tout, ce que nous croyons être, ce que nous sommes, la conscience, la physique quantique, la réalité de ce qui est, ce qui observe et ce qui est observé, ... Bref, apparemment rien à voir avec la spéléo direz-vous ? Et bien détrompez-vous.

Si vous allez voir, ou revoir, les résultats de l'enquête « Psychospéléologie » via ce lien :

http://www.gsbm.fr/publications/france/2016_Comed_Infos_51.pdf , et qui commence en page 6, vous vous apercevrez que oui, le domaine souterrain est 1 réel catalyseur facilitant une introspection éclairante pour réaliser ce qu'est notre véritable nature. ...

... Mais revenons à notre équipée observant la voûte qui se trouve au-dessus du sol où elle s'est posée.

La photo ci-dessous donne l'image de ce qui s'est passé, et qui se passe encore, partout dans cette cavité : ça s'effondre ! Par strates venant du plafond ou par tranches qui se décollent du parterre, soit par fragilisation/détérioration de pans de roches qui s'écroulent entraînés par la pesanteur, soit aussi par les mouvements de la Terre ou enfoncement du sol meuble.

En même temps, il y a les effets de l'eau qui s'infiltre dans le calcaire et qui laisse ce qu'elle contient partout où elle s'écoule. Ainsi, la calcite recouvre tout le sol, des petites concrétions se forment, d'autres plus grosses recollent, bouchent, ... Nous verrons 1 peu plus loin jusqu'où cela peut aller...



Au bas de la Diaclase – (Photo JS)

Après cette pause, nous descendons dans la salle du Chaos jusqu'au pied de la coulée d'argile. Elle se gravit facilement tant que la pente de 50/60° le permet, puis, c'est face à 1 mur vertical que nous butons.

J'avais prévu une corde pour assurer cette montée plus que glissante. C'est Justin, à qui nous aidons à atteindre les premières prises, qui ira la fixer.



Henri au pied du mur d'argile, 10m avant le sommet.



Justin fixe la corde.(Photos JS)

De tout là-haut, la Salle du Chaos me donne l'impression d'1 entonnoir qui cherche à engloutir tout ce qu'il y a autour, c'est impressionnant !



Salle du Chaos vue du haut de la coulée d'argile. Sur la photo de G. en haut à G. les 2 points blancs sont les bidons étanches laissés où nous avons mangé 1 bout - (Photos JS, prises avant de redescendre)

Le sommet final est atteint en grimpant encore qlqs 5/6 mètres. Là, une courte cheminée laisse voir que la suite est obstruée par 1 amas de blocs pris dans une argile terreuse. Au pied de ce cul de sac se trouve une petite ouverture en paroi d'où sort de l'air. Je m'enfile dans ce passage où tout s'accroche et parvient à me mettre sur le ventre au bas d'une coulée stalagmitique. Mon dos touche la voûte du plafond, j'arrive à me glisser 1 peu plus au large pour redresser le buste et apercevoir le haut de la coulée qui forme un beau dôme qui en fait bouche tout passage humain vers un ailleurs ! Tout en haut, un petit pierrier colmate tout l'espace et en même temps tout espoir de continuation ! Je ressors péniblement de cette impasse.



Sommet de la coulée d'argile.



Ouverture au bas du sommet.



Je ressors.(Photos HG)

Une partie de l'air au moins provient bien de cet endroit de la cavité, mais il doit emprunter des passages impossibles pour l'humain. Cette constatation ferme tout espoir de développement ici.

Comme je l'écrivais plus haut, l'eau et le temps peuvent avoir 1 effet aussi bien obstruant, créateur, que dévastateur.

Nous allons quelques mètres plus bas pour explorer une niche à droite en descendant. Avant cela Justin tente de s'introduire sans succès dans une ouverture au sol qui donne justement dans cette niche.



La tête de Justin disparaît dans l'ouverture au sol contre la roche – (Photos JS)

Nous allons donc fouiller cette niche, et il s'avère que la coulée stalagmitique trouvée derrière la chatière que je mentionne plus haut, se continue là dans cette partie basse.

De plus, nous apercevons au sol calcité, des gours qui ont été pillés sauvagement au marteau et burin. Ceci pour récupérer des cristaux formés dans ces écrans remplis d'eau à une époque bien reculée !

Et d'un coup, je fais le rapprochement avec le fragment de concrétion en dents de cochon trouvé dans 1 des passages étroits de la Diaclase ! Il a dû être perdu par ces éventuels pilliers, d'un temps sûrement bien passé.



Henri montre les impacts des pointerolles utilisées pour casser des morceaux de concrétions de calcites.



Justin contemple et montre le saccage produit par des vandales peu scrupuleux.



Détail d'1 gour avec des morceaux au fond.



Fragment retrouvé dans la Diaclase – (photos JS)

Ces constatations effectuées, nous fouillons encore 1 peu sans trouver d'autres suites. Ainsi, Henri et Justin retournent au bas de la coulée d'argile sur la corde bien glissante que je mettrais en double autour d'1 rognon de bloc pour y descendre à mon tour avec mon descendeur en Huit d'escalade.

Courte pose en haut de la Salle du Chaos pour faire le point sur les résultats de notre expédition. La motivation de mes collègues pour revenir en ces lieux est plutôt basse. Pourtant, il resterait à fouiller tout le fond(sous la Salle du Chaos), pour vérifier si une arrivée d'air, autre que celui de la boucle intérieur du réseau, ne nous aurait pas échappé...

Mais peut-être que toi qui lit ces lignes, qui a lu, ou pas, tous les autres CR des 7 autres sorties consacrées à la re-découverte de l'Aven du Prével, tu vas te demander : Pourquoi cet acharnement à aller dans ce trou pas @rayant du tout, d'Ange heureux, tout Hé bout lait, tout sac âgé, pas très @tractif quoi ??

Eh bien, je vais t'en donner une des raisons, que j'ai trouvé et trouve encore bien valable : Elle vient de la recherche que j'ai faite concernant cette cavité lorsque j'ai retrouvé son entrée(voir CR ici : http://www.qsbm.fr/infos/2018_01_04_AvenPrevel.pdf).

Voilà 1 extrait de ce que j'ai pu lire sur le bulletin du GSBM n°3 de 1974 p.61 :

« ... Et c'est l'arrivée dans une grande salle d'effondrement où l'on remarque des traces d'un collecteur important, actuellement fossile, et qui est très intéressant vu que l'aven se trouve dans le bassin d'alimentation supposé des importantes résurgences de Monteils(du Prével).

Une exploration plus complète du fond de la salle ainsi qu'une désobstruction nous amèneraient à faire d'importantes découvertes sur le bassin d'alimentation de ces résurgences...) ».

C'est ce que nos prédécesseurs éclairés (Alain Martinez, Jean-Loup Guyot, entres autres) ont déterminé.

Des indications nous sont laissées par ceux et celles qui étaient là avant nous, qui ont cherché avant nous, qui ont mis, en partie, en lumière ce qui nous était caché.

C'est à nous de continuer, autant que nous le pouvons, à mettre en conscience ce qui ne l'était pas...

5h30, nous sommes dehors, le temps est beau, nous reprenons nos discussions hors des sentiers battus, nos échanges sur l'origine, sur ce que nous sommes quoi...



Boucle d'un pin à la Valbonne(Photo Nadine Sanna)